

La chronique du CESA

2 mai 1958 : le SO-9050 Trident II bat le record mondial d'altitude

Au cours des années 1950, confrontés à la menace de raids massifs de la part des bombardiers stratégiques soviétiques, les Occidentaux initient des études visant à développer des intercepteurs capables de décoller sur de très courts préavis d'alerte, grâce à des moteurs-fusées, et d'accomplir leur mission en utilisant leurs turboréacteurs. L'application de ce concept au cas français conduit au développement du SO.9050 Trident II, qui succède au SO-9000 Trident I et dispose des meilleures capacités techniques des avions de ce type.

Records d'altitude

Le Trident II (prototype n°1) effectue son premier vol le 19 juillet 1955, mais le programme est marqué par de graves accidents. Le 2 mai 1958, depuis Istres, Roger Carpentier mène le prototype n° 6, mû par deux réacteurs Turboméca Gabizo et un moteur-fusée SEPR, à 24 217 m, s'adjugeant un record du monde d'altitude.

Fin d'un programme

Dans sa version de série opérationnelle, l'appareil aurait dû recevoir la désignation de Trident III et constituer un intercepteur à long rayon d'action d'une redoutable efficacité. Toutefois, en raison d'importantes restrictions budgétaires et des progrès accomplis dans le domaine des turboréacteurs, l'armée de l'air abandonne le programme du Trident en 1958.

